

Notes sur les auteurs

Volume 29, numéro 1, 2010

Minorités, langue et politique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/039974ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/039974ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (imprimé)

1703-8480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2010). Notes sur les auteurs. *Politique et Sociétés*, 29(1), 313–315.

<https://doi.org/10.7202/039974ar>

Tous droits réservés © Société québécoise de science politique, 2010

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

NOTES SUR LES AUTEURS

Linda Cardinal, professeure à l'École d'études politiques, est titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques de l'Université d'Ottawa. Ses recherches portent sur les minorités linguistiques ainsi que sur les thèmes du conflit, de l'identité et de la citoyenneté au Canada et au Québec. Elle s'intéresse aussi à la théorie des mouvements sociaux ainsi qu'à l'histoire des idées. Elle a publié de nombreux articles et dirigé plusieurs ouvrages sur ces thèmes. Elle a récemment codirigé les ouvrages *Le fédéralisme asymétrique et les minorités linguistiques et nationales* (Sudbury, Prise de parole, 2008) et *Managing Diversity: Practices of Citizenship* (Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2007). Elle a été présidente de la Société québécoise de science politique de 2008 à 2009. De 2001 à 2004 elle a dirigé la revue *Politique et sociétés*.

Éric Forgues est directeur adjoint et chercheur à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. Ses travaux portent plus particulièrement sur le développement et la gouvernance des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM), l'intervention étatique au sein des CLOSM, les tendances migratoires en situation minoritaire, l'intégration socioprofessionnelle des nouveaux arrivants francophones qui possèdent des compétences en santé et la vitalité des CLOSM.

Yann Fournis est docteur en science politique. Il est actuellement professeur à l'Université du Québec à Rimouski (Département sociétés, territoires et développement). Il travaille sur les nationalismes régionaux, la gouvernance territoriale et la territorialisation du développement économique et social.

Nicole Gallant (Ph.D., Université Laval) est professeure-chercheuse agrégée à l'Institut national de la recherche scientifique – Urbanisation Culture Société (INRS–UCS) depuis janvier 2008, après avoir été professeure au Département de science politique de l'Université de Moncton pendant cinq ans. Ses recherches portent sur les minorités ethnoculturelles (immigration, francophonie minoritaire, autochtones) et sur les jeunes. Ses principaux champs d'intérêt incluent les questions de citoyenneté et de pluralisme ethnoculturel, les identités et les réseaux sociaux.

Rodrigue Landry est le directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. Ses recherches et ses publications portent sur la vitalité des minorités linguistiques, l'éducation en milieu minoritaire, la construction identitaire, le bilinguisme et l'apprentissage scolaire.

Manuel Meune est professeur en études allemandes au Département de littératures et de langues modernes de l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur les questions identitaires et linguistiques, tant à la frontière franco-germanique en Suisse que parmi la population d'origine allemande au Canada. Outre plusieurs articles sur le plurilinguisme helvétique, les Germano-Canadiens ou les regards croisés entre pays germanophones et Canada, il a publié *Les Allemands du Québec. Parcours et discours d'une communauté méconnue* (Méridien, Montréal, 2003).

Mathieu Petithomme est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'Université d'Amsterdam. Il est actuellement chercheur à l'Institut universitaire européen de Florence où il travaille sur une comparaison entre les conflits gelés dans le monde contemporain.

Daniel Salée est professeur titulaire de science politique à l'Université Concordia (Montréal) où il a dirigé, de 1997 à 2007, l'École des affaires publiques et communautaires. Spécialiste de la vie politique au Québec et au Canada, ses travaux actuels portent sur les enjeux de la citoyenneté contemporaine et les politiques publiques en matière de gestion de la diversité ethnoculturelle qu'il aborde sous l'angle des dynamiques de pouvoir et d'interaction entre la population eurodescendante et les groupes racisés de même qu'entre l'État et les peuples autochtones. Il est l'auteur de plusieurs articles autour de ces questions, parus notamment dans la *Revue internationale d'études canadiennes*, *Nouvelles pratiques sociales*, *Sociologie et Société*, *Cahiers de recherche sociologique*, *Quebec Studies* et *Ethnic and Racial Studies*, ainsi que de plusieurs chapitres de livres.

Selma K. Sonntag, Ph.D., est professeure de science politique à la Humboldt State University en Californie. En 2007-2008, dans le cadre d'une bourse de recherche Fulbright canadienne-américaine, elle a été titulaire de la Chaire de recherche sur la mondialisation et les études culturelles à l'Institut d'études et de recherche sur la mondialisation et la condition humaine de l'Université McMaster à Hamilton, Ontario. Ses recherches portent sur les problèmes de politiques linguistiques, plus particulièrement en Asie du Sud,

depuis les trente dernières années. Son livre le plus récent s'intitule *The Local Politics of Global English: Case Studies in Linguistic Globalization* (Lanham (MD), Lexington Books, 2003).

Nenad Stojanovic a étudié les sciences politiques à Genève (lic. ès sc. pol.), à Paris (Sciences Po), à Londres (LSE), à Montréal (McGill, M.A.) et à Zurich (Dr. phil.). Il est *senior research fellow* au Centre pour la démocratie d'Aarau (Suisse) et enseigne aux universités de Fribourg, de Sarajevo et de Zurich. Ses travaux ont été publiés dans *Representation, International Journal of Multicultural Societies, Revue suisse de science politique, Nations and Nationalism*.

Christophe Traisnel est professeur de science politique à l'Université de Moncton et chercheur associé à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. La plupart de ses travaux portent sur la construction politique des identités collectives, la francophonie canadienne et internationale et l'immigration.